

PV résumé du webinar

16 avril 2020

16h à 17h30 (heure de Bruxelles, Paris)



Webinar:

Covid-19: impacts de la crise sur les agriculteurs et les travailleurs dans les filières agricoles, textiles et de l'électronique.

Réseau "Repenser les Filières"

Webinar facilité par le Fair Trade Advocacy Office (FTAO).



Grâce au soutien financier de :



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development



Initiative für nachhaltige
Agrarlieferketten

Le collectif "Repenser Les Filières" a organisé le 16 avril 2020 un webinar sur l'impact de la crise Covid-19 sur les agriculteurs et les travailleurs dans les filières agricoles, électroniques et textiles. Enregistrement du [webinar disponible ici](#).

Vous trouverez ci-dessous les principaux points soulevés par les 4 intervenants ainsi que quelques points soulevés pendant la discussion.

Muriel Treibich (Campagne Globale [Clean Clothes](#))

A court terme, réduction de commandes, qui a eu des impacts néfastes en terme d'emploi. Il y a des bonnes pratiques, comme le gouvernement de Malaisie qui, poussé par les syndicats, a classifié le Covid-19 comme maladie du travail. Long terme, plutôt qu'un backlash néolibéral, il faut une vraie protection sociale, règles sur les pratiques commerciales déloyales et devoir de vigilance.

Face à la crise, les grandes marques ont répondu de leur manière habituelle: en faisant assumer les risques et les coûts à leur chaîne d'approvisionnement.



Brigitte Demeure ([Electronics Watch France](#))

A ce jour, suite à la pandémie, la chaîne de production électronique très complexe et à flux tendus, est désorganisée. Des centaines de milliers de salariés en emploi temporaire n'ont pas retrouvé de travail et sont sans revenus. Ceux qui travaillent sont sous une pression énorme : impossibilité de démissionner sans retenue de salaire, heures de travail très importantes, etc. La pandémie a aggravé les problèmes systémiques du travail flexible. L'industrie doit essayer de trouver des solutions à ces problèmes et les marques doivent prendre à leur charge les coûts supplémentaires entraînés par la pandémie et la protection des ouvriers. Une reconfiguration de la chaîne d'approvisionnement est prévisible, avec une relocalisation des usines d'assemblage dans les pays de l'Est.

La publication de la cartographie des risques sociaux et environnementaux dans le cadre de la loi sur le devoir de vigilance des multinationales permettrait d'activer les systèmes d'alertes et de prévenir les risques afférents à la pandémie.

Guillaume Tossa ([UIF-UITA](#) réseau banane, Afrique)

A court terme, nous pensons qu'il faudra vite alléger les mesures de restriction et aller au déconfinement dès que le taux de propagation du COVID-19 baissera car il est difficile voire impossible pour nos peuples de vivre en autarcie.

Dans le long terme nous assisterons à une perturbation totale et au blocage des systèmes de production, l'inaccessibilité et l'indisponibilité des intrants et matériels agricoles (notamment : les semences, les engrais, les produits phytosanitaires, la main d'œuvre salariée), le blocage des grands travaux d'aménagement hydro-agricoles, la faillite des entreprises et la cessation de paiement dans les pays, une crise alimentaire soutenue par une crise économique mondiale sans précédent.

C'est pourquoi il nous faut déjà mettre en place les mécanismes pour éviter une crise mondiale dans maints domaines et construire une véritable solidarité mondiale.

Valeria Rodriguez ([Max Havelaar France](#))

Les petits producteurs agricoles dans les pays en développement sont une population vulnérable, d'autant plus que ces pays comptent des systèmes de santé plus fragiles pour affronter la pandémie. A ce risque sanitaire, s'ajoutent des risques économiques. On a constaté depuis le début de la crise du Covid-19 une volatilité accrue des prix et une chute importante des prix de cacao et du café, par exemple, ce qui aura un impact sur les revenus des petits producteurs. Pour des produits comme la banane, on constate une augmentation de la demande, mais en même temps une augmentation de coûts de production liés à la mise en place des mesures de protection des producteurs et travailleurs. La crise la plus importante se trouve dans la filière des fleurs, car les points de vente sont fermés dans la plupart des pays européens. Au long terme, à la cause de la crise économique et de la récession, nous craignons des risques pour la sécurité alimentaire et la pérennité des exploitations agricoles.



Discussions, débat

-Pourquoi est-ce que la Malaisie a décidé de déclarer le COVID-19 comme maladie professionnelle?

La Malaisie est un très gros producteur de matériel médical, en particulier de gants médicaux. Il est possible que puisque la plupart de ces usines devront rester ouvertes, il y avait suffisamment de pression politique et syndicale pour s'assurer que les ouvriers obligés de travailler dans ces usines soient protégés par le système social si nécessaire.

-Que se passe-t-il pour les sous-traitants de sous-traitants dans le secteur textile?

Ces sous-traitants de sous-traitants seront extrêmement touchés car il sera difficile pour eux de justifier leur droits et leurs relations contractuelles a des usines et des grandes marques. Réussir a obtenir leurs salaires et remboursement de leurs coûts sera encore plus difficile que pour ceux directement employés par des usines. CCC, a travers nos organisations sur le terrain et les syndicats, essayons d'être en contact avec ces travailleurs pour leur fournir une aide d'urgence directe et réussir à documenter leur production et leurs relations contractuelles pour les aider à défendre leurs droits.

Suivis

Suite au webinar en anglais (9 avril) et celui en français (16 avril) le collectif Repenser Les Filières organisera si possible un webinar en espagnol (contactez Sergi Corbalán corbalan@fairtrade-advocacy.org si vous avez des suggestions de personnes hispanophones qui pourraient intervenir.

Si vous êtes intéressés à savoir plus sur le collectif Repenser Les Filières et recevoir des invitations à futurs webinars autour des filières, contactez Manon Laurent (manon.laurent@projet-react.org) ou Anna Cooper (solidarity@bananalink.org.uk).

* * *